

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Une déclaration Robert Coutelas (1930-1985)

02.04.2026

Robert Coutelas (1930-1985)

Mes Nuits

Huile sur carton

12 x 6 cm

Prix conseillé

4200 euros

Prix Love&Collect

3200 euros





**Ornée d'un motif de cœurs,
cette carte est
particulièrement importante,
et singulière dans son corpus
– moins d'une demi-douzaine
d'œuvres**

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Une déclaration

Robert Coutelas (1930-1985)

Comme en a témoigné son amie, biographe et ayant-droit Mariko Molia, Robert Coutelas possédait au plus haut point la *Joie de l'innocence* (pour reprendre le beau titre de l'exposition qui confrontait ses œuvres à celles de Jean Dubuffet, au Musée Réattu dans le cadre du Festival du Dessin d'Arles 2024). Lui qui devait parfois fuir les hommes, s'enfermer dans une solitude angoissante, avait gardé son âme d'enfant. Aussi, si ses œuvres de la série *Mes Nuits* sont souvent appelées des cartes (à cause de leur forme, découpée dans des cartons de récupération) ; si on peut les rapprocher de celles que Coutelas a pu découvrir, adolescent, à Thiers, où se trouvait l'une des premières fabriques de cartes à jouer, elles n'évoquent que rarement l'univers du jeu, et à peine plus souvent celui des figures du tarot.

C'est pourquoi, ornée d'un motif de cœurs, cette carte est particulièrement importante, et singulière dans son corpus – moins d'une demi-douzaine d'œuvres étant consacrées à ce seul motif, et seule celle-ci est ornée de deux groupes, vingt-cinq à l'endroit, vingt à l'envers.

Quasi autodidacte, Coutelas a combattu toute sa vie pour devenir et demeurer artiste, malgré l'opposition totale de sa famille, son incapacité à commercialiser son art, et la misère dans laquelle il a constamment vécu.

Après un travail de tailleur de pierres, il tente de devenir peintre, mais un épisode dépressif le conduit à abandonner ; à partir de 1967, il commence à dessiner les cartes de la série *Mes Nuits*, sur des cartons récupérés dans la rue, puis en 1977 les gouaches de la série *Mes ancêtres*, sur des versos d'affiches inutilisées.

Ignorées en France, les œuvres de Coutelas ont été montrées dès 1982 au Japon, où il a progressivement acquis un statut d'artiste culte, exposé dans des musées, célébré par des créateurs – dont Akira Minagawa (minā perhonen) et Hiroshi Sugito –, et héros de livres à succès. En septembre prochain, un nouvel ouvrage lui sera consacré, par le romancier Toshiyuki Horie, édité par Shinch sha. Depuis la première exposition que nous lui avons consacrée, la reconnaissance internationale de son œuvre s'est heureusement accélérée, comme en témoignent ses succès récents, à Londres, Miami, Gstaad, et en ce moment même à New York, où ses œuvres figurent en bonne place à la galerie Andrew Edlin, dans l'exposition *Afterlife*, spécifiquement pensée par son commissaire Paul Laster pour honorer ces artistes qui n'ont été reconnus qu'après leur disparition.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Une déclaration

Robert Coutelas (1930-1985)

Obsessionnelle sans être répétitive, l'œuvre de Coutelas se place dans la lumière de l'art brut et de l'art populaire, mais dessine son territoire singulier, poétique et universel, hors du temps et hors tendances. *On dit que mes cartes sont des symboles, objectait-il, mais qu'est-ce qu'un symbole ? Elles sont des êtres vivants qui font la fête dès que je m'absente de chez moi.*

Tel un compagnon du Moyen-Âge, il ne signe généralement pas ses œuvres ; s'il inscrit parfois son nom au centre d'une carte, c'est à la manière d'un blason, quand la composition l'exige, mais bien souvent il privilégie VAUGIRARD voire VAUGI, ou ses initiales C.R., parfois accompagnées ou remplacées comme ici par les lettres H.A. pour ses autres prénoms, Henri et André – mais aussi comme un éclat de rire ; de temps à autre il date ses œuvres, de l'année, parfois aussi du mois, et exceptionnellement du jour. Seules une poignée portent un slogan, toujours le même, existentiel et révolutionnaire, absolument coutelassien : *La liberté ou la mort.*

D'une remarquable diversité de motifs, les cartes qui composent *Mes Nuits* sont pour certaines abstraites, rythmées d'alignements itératifs de points ou de lignes, mais la majorité figurent des personnages, voire des saynètes parfois énigmatiques, ou des écritures illisibles. Si certains de leurs thèmes peuvent référer à l'histoire, aux jeux, au théâtre, aux mythes ou à l'histoire de l'art, comme la Fanny, les maternités, Guignol, Adam et Ève, le Pendu... la plupart témoignent d'obsessions très personnelles – les longues chevelures ondulantes qui enserrent les visages, les têtes au centre d'un tourbillon en spirale, les créatures mi-humaines mi-papillons ou mi-lapins, les vigneronnes, les alignements d'ossements, les tours en flammes... que l'artiste combine et reconfigure inlassablement. La mort y rôde, mais la vie la submerge, par assauts de tendresse et de cocasserie.

S'il y a une chose dont l'art ne peut se passer, c'est bien d'amour. La beauté de l'art populaire naît de ce que des individus sans formation spécifique veulent créer de l'art uniquement par passion des belles choses.

Mariko Molia



15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Une déclaration

Robert Coutelas (1930-1985)

Mariko Molia

À la terrasse d'un café ou sur un banc, Coutelas dessinait sans cesse les gens de la rue et les animaux avec une remarquable capacité d'observation. Il éprouvait une sympathie profonde envers l'humanité et distinguait une mystérieuse correspondance entre les hommes et les animaux. Élevé dans une famille d'ouvriers, il disait qu'au début de sa carrière, il peignait du matin au soir, sans même se permettre de pause cigarette. Il avait gardé de sa vie d'ouvrier le rythme et les habitudes. *Bébert, ne travaille pas autant, tu n'es plus à l'usine*, lui avait dit en lui tendant une cigarette, le peintre Yankel qui l'avait invité dans sa maison de campagne en Ardèche. *Ça a été une révélation*, m'avait-t-il dit, et il lui en avait été reconnaissant toute sa vie.

Il adorait les fleurs des champs qui envahissent très rapidement les chantiers parisiens. Les baies rouges et les feuillages des sorbiers qui bordent certaines rues de Paris le captivaient autant que les oiseaux qui en raffolent, et que les Celtes, qui les vénéraient comme arbre de la vie. Il les stylisait minutieusement, souvent en spirale, pour y placer au centre un visage féminin ou une silhouette de femme à l'allure d'antan.

Tout son monde, né de ses nuits, est peuplé d'animaux, de symboles chtoniens, qui paraissent amicaux et drôles comme la famille nombreuse de rats et de souris qui égayaient par leur affection sa solitude. Lui-même, doté du sens de l'humour et du bon sens d'un homme de la nature, était gai et affectueux. Au cours de nos promenades nocturnes, il chantait, me faisait danser la musette et me racontait des histoires qu'il inventait, de *Monsieur Maurepas et Germain*, vivant seuls à la campagne avec une chèvre ou un chien. Il aimait toutes les couleurs de la vie mais détestait celle, enfermée dans *le blanc hygiénique, inodore, incolore*. Il donnait à toutes ses œuvres la patine du temps, elles étaient colorées par la vie.

Avec des épaves en provenance d'un monde inconnu, d'un pays lointain, passé ou futur, d'une autre planète, de la mémoire ou d'une ville fantastique qui échouaient sur le rivage de ses nuits et qu'il ramassait une par une, Coutelas à son tour les rejetait transformées en cartes au flot de la nuit. C'est ainsi que maintenant l'une de celles-ci se trouve dans mes mains, a écrit Oka Atsushi, critique littéraire et designer japonais. Je pense que Coutelas aurait aimé que ses œuvres arrivent dans les mains de quelqu'un qui, comme lui, ne croit peut-être pas à l'existence de Dieu mais croit au mystère.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74x

Love&Collect

Une déclaration Robert Coutelas (1930-1985)

Mariko Molia

Au dix-huitième siècle, le peintre Jean-Baptiste-Siméon Chardin a dit : *On utilise des couleurs, mais on peint avec des sentiments*, et cela semble vraiment être le cas. S'il y a une chose dont l'art ne peut se passer, c'est bien d'amour. La beauté de l'art populaire naît de ce que des individus sans formation spécifique veulent créer de l'art uniquement par passion des belles choses. Coutelas disait, en riant malicieusement, qu'il pouvait se faire une opinion sur quelqu'un rien qu'en l'écoutant prononcer le mot amour ; *La peinture est pour moi, confiait-il, une aventure intérieure, un grand amour, un Amour avec un grand A. Chaque fois que je vends une de mes toiles pour survivre, j'ai l'impression de la trahir.*

727

Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024